

analogue à celle d'une décharge de pistolet. Et telle est la force qui agit alors, que si l'on renferme la volve (l'œuf) dans un vase de verre, avant son éclosion, au moment où elle se rompra, les parois du vase voleront en éclats de toutes parts.

Assitôt la volve rompue, le chapeau, fig. 6, *c*, que supporte le stipe, *st*, sortent tous deux instantanément de leur prison, et prennent en quelques minutes seulement les proportions de leur parfait développement.

Le chapeau est la partie supérieure du champignon qui porte les sporules ou corps reproducteurs. Ces sporules ou graines, qui se montrent sous forme de poussière extrêmement fine, sont le plus souvent renfermées dans des sporanges ou capsules diversement distribuées sur le réceptacle ou chapeau. Tantôt les sporules, comme dans les *Agarics*, sont portées sur des lames disposées en ombrelle, sous le chapeau même. Prenez un chapeau d'*Agaric* parfaitement développé, mettez-le sur une feuille de papier blanc, les lames en bas, et après quelques heures vous verrez les sporules répandues sur le papier sous l'apparence d'une fine poussière jaunâtre, très abondante.

D'autrefois les sporules sont distribuées dans des tubes, comme dans les *Polypores*.

Et d'autrefois enfin, comme dans notre *Phallus*, les sporules sont renfermées dans des alvéoles à la surface extérieure du chapeau.

Le *Phallus*, au moment de son épanouissement, présente son chapeau, qui est de forme conique et à bords libres du stipe, tout couvert d'une substance gélatineuse, verdâtre, nauséabonde, qui se résout bientôt en déliquium pour s'évaporer par la dessiccation et se concentrer dans les alvéoles dont se couvre la surface. La couleur verdâtre disparaît bientôt et le chapeau, de même que le stipe et la volve se montrent, dans notre espèce, d'une belle couleur blanche.

Le stipe, fig. 6, *st*, n'est donc que la tige ou le support du chapeau. Dans certains genres il est plein, et consistant, dans